© Laurent Garcin MP Dumont d'Urville

# Devoir surveillé n°01

- La présentation, la lisibilité, l'orthographe, la qualité de la rédaction et la précision des raisonnements entreront pour une part importante dans l'appréciation des copies.
- On prendra le temps de vérifier les résultats dans la mesure du possible.
- Les calculatrices sont interdites.

# Problème 1

## Partie I - Définition et étude de la fonction dilogarithme

1. f est clairement de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $]-\infty,0[$  et sur ]0,1[. Il suffit donc de prouver que f et f' admettent des limites finies en 0.

Comme  $ln(1-t) \sim_{t\to 0} -t$ ,  $lim_0 f = 1$ .

Un calcul facile donne

 $\forall t \in ]-\infty, 0[\cup]0, 1[, f'(t) = \frac{1}{t(1-t)} + \frac{\ln(1-t)}{t^2}$ 

Or

 $\frac{1}{1-t} = 1 + t + o(t)$ 

et

 $\ln(1-t) = -t - \frac{t^2}{2} + o(t)$ 

donc

$$f'(t) = \frac{1}{2} + o(1)$$

ou encore  $\lim_0 f' = \frac{1}{2}$ .

On peut donc prolonger f en une fonction de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $]-\infty,1[$ .

- 2. Il faut montrer que L admet une limite finie en 1, autrement dit que l'intégrale  $\int_0^1 f(t) \, dt$  converge. Or  $f(t) \sim -\ln(1-t)$ . Par croissances comparées,  $f(t) = o\left(\frac{1}{\sqrt{1-t}}\right)$  donc f est intégrable sur [0,1[ par comparaison à une intégrale de Riemann convergente. Par conséquent,  $\int_0^1 f(t) \, dt$  converge et L admet bien une limite finie en 1: L est donc prolongeable par continuité en 1.
- 3. D'après le théorème fondamental de l'analyse, L est une primitive de f sur  $]-\infty,1[$ . L est donc dérivable sur cet intervalle et L'=f.
- **4.** Pour  $t \in ]0,1[$ ,  $\ln(1-t) < 0$  donc f(t) > 0. Pour  $t \in ]-\infty,0[$ ,  $\ln(1-t) > 0$  donc f(t) > 0. De plus, f(0) = 1 > 0. Ainsi L' = f est strictement positive sur  $]-\infty,1[$ : L est donc strictement croissante sur  $]-\infty,1[$ .
- 5. Puisque  $\lim_{t\to-\infty}\ln(1-t)=+\infty$ ,  $\frac{1}{t}=o(f(t))$ . Or  $\int_{-1}^{-\infty}\frac{\mathrm{d}t}{t}$  diverge et f est positive. On en déduit donc que  $\int_0^{-\infty}f(t)\,\mathrm{d}t$  diverge. Par conséquent,  $\lim_{x\to-\infty}\mathrm{F}(x)=-\infty$ .

## Partie II – Relations fonctionnelles et valeurs particulières

**6. a.** On pose  $u = -\ln(1-t)$  i.e.  $t = 1 - e^{-u}$ .  $u \mapsto 1 - e^{-u}$  est une bijection de classe  $\mathcal{C}^1$  strictement croissante de  $[0, +\infty[$  sur [0, 1[. De plus,  $\frac{dt}{du} = e^{-u}$  donc

$$L(1) = \int_0^1 \frac{-\ln(1-t)}{t} dt = \int_0^{+\infty} \frac{u}{1 - e^{-u}} \cdot e^{-u} du = \int_0^{+\infty} \frac{u}{e^u - 1} du$$

© Laurent Garcin MP Dumont d'Urville

**b.** Soit  $k \in \mathbb{N}^*$ . Par croissances comparées,  $xe^{-kx} = o(1/x^2)$  donc l'intégrale définissant  $I_k$  converge. Par intégration par parties,

$$I_k = -\frac{1}{k} \left[ x e^{-kx} \right]_0^{+\infty} + \frac{1}{k} \int_0^{+\infty} e^{-kx} dx$$

L'intégration par parties est légitime car  $\lim_{x\to+\infty}xe^{-kx}=0$  donc le crochet converge. De plus,

$$I_k = \frac{1}{k} \int_0^{+\infty} e^{-kx} dx = -\frac{1}{k^2} \left[ e^{-kx} \right]_0^{+\infty} = \frac{1}{k^2}$$

- **c.** Par convexité de exp,  $e^x \ge 1 + x$  pour tout  $x \in \mathbb{R}$  ou encore  $x \le e^x 1$ . Puisque  $e^x 1 > 0$  pour tout  $x \in \mathbb{R}_+^*$ ,  $0 \le \frac{x}{e^x 1} \le 1$ .
- d. Comme somme (finie) linéaire d'intégrales convergentes

$$\sum_{k=1}^{n} I_k = \int_0^{+\infty} x \sum_{k=1}^{n} e^{-kx} dx = \int_0^{+\infty} \frac{x e^{-x} (1 - e^{-nx})}{1 - e^{-x}} dx = \int_0^{+\infty} \frac{x (1 - e^{-nx})}{e^x - 1} dx$$

Par conséquent.

$$L(1) - \sum_{k=1}^{n} I_k = \int_{0}^{+\infty} \frac{xe^{-nx}}{e^x - 1} dx$$

D'après la question précédente

$$0 \le L(1) - \sum_{k=1}^{n} I_k \le \int_0^{+\infty} e^{-nx} dx = \frac{1}{n}$$

e. En passant à la limite dans la question précédente,

$$L(1) = \lim_{n \to +\infty} \sum_{k=1}^{n} I_k = \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{1}{k^2} = \frac{\pi^2}{6}$$

7. **a.** Posons  $\varphi: x \mapsto L(x) + L(-x) - \frac{1}{2}L(x^2)$ . Comme L est dérivable sur  $]-1,1[,\varphi]$  l'est également et

$$\forall x \in ]-1,1[, \varphi'(x) = L'(x) - L'(-x) - xL'(x^2) = f(x) - f(-x) - 2xf(x^2)$$

Notamment,  $\varphi'(0) = 0$  et pour tout  $x \in ]-1, 0[\cup]0, 1[$ ,

$$\varphi'(x) = -\frac{\ln(1-x)}{x} - \frac{\ln(1+x)}{x} + x \cdot \frac{\ln(1-x^2)}{x^2} = \frac{-\ln((1-x)(1+x)) + \ln(1-x^2)}{x} = 0$$

Ainsi  $\varphi'$  est nulle sur ] -1, 1[ et donc  $\varphi$  est constante sur ] -1, 1[. Par ailleurs, L est continue sur [-1, 1] donc  $\varphi$  l'est également. Par continuité,  $\varphi$  est constante sur [-1, 1]. Or  $\varphi(0) = 0$  car L(0) = 0 donc  $\varphi$  est nulle sur [-1, 1]. Par conséquent,

$$\forall x \in [-1, 1], \ L(x) + L(-x) = \frac{1}{2}L(x^2)$$

**b.** En prenant x = 1, on obtient

$$L(1) + L(-1) = \frac{1}{2}L(1)$$

donc

$$L(-1) = -\frac{1}{2}L(1) = -\frac{\pi^2}{12}$$

8. a. On raisonne comme à la question précédente en posant  $\psi$ :  $x \mapsto L(x) + L(1-x) + \ln(x) \ln(1-x)$ . A nouveau,  $\psi$  est dérivable sur ]0,1[ et

$$\forall x \in ]-1,1[,\ \psi'(x) = \mathrm{L}'(x) - \mathrm{L}'(1-x) + \frac{\ln(1-x)}{x} - \frac{\ln(x)}{1-x} = f(x) - f(1-x) + \frac{\ln(1-x)}{x} - \frac{\ln(x)}{1-x} = 0$$

Ainsi  $\psi$  est constante sur ]0,1[. On note C cette constante

Par continuité de L en 0 et 1,

$$\lim_{x \to 0+} L(x) + L(1-x) = L(0) + L(1) = \frac{\pi^2}{6}$$

De plus,  $\ln(x)\ln(1-x) \underset{x\to 0^+}{\sim} -x\ln(x)$  donc  $\lim_{x\to 0^+} \ln(x)\ln(1-x) = 0$  par croissances comparées. On en déduit que  $\lim_0 \psi = \frac{\pi^2}{6} = \mathbb{C}$ .

**b.** En prenant  $x = \frac{1}{2}$ ,

$$2L\left(\frac{1}{2}\right) = \frac{\pi^2}{6} - \ln\left(\frac{1}{2}\right)^2$$

donc

$$L\left(\frac{1}{2}\right) = \frac{\pi^2}{12} - \frac{1}{2}\ln^2(2)$$

## Partie III - Une équation différentielle

On considère les équations différentielles

 $\mathcal{E}: xy'' + y' = \frac{1}{1-x}$ 

et

$$\mathcal{E}': xz' + z = \frac{1}{1-x}$$

**9.** Les solutions sur ]0, 1[ de l'équation homogène xz'+z=0 sont les fonctions  $x\mapsto \frac{\lambda}{x}$  avec  $\lambda\in\mathbb{R}$ . On vérifie que f est une solution particulière de  $\mathcal{E}'$  sur ]0, 1[. Les solutions de  $\mathcal{E}'$  sur ]0, 1[ sont donc les fonctions  $x\mapsto f(x)+\frac{\lambda}{x}$  avec  $\lambda\in\mathbb{R}$ .

On montre de la même manière que les solutions de  $\mathcal{E}'$  sur  $]-\infty,1[$  sont de cette forme.

10. Via le changement de variable z = y', on montre que les solutions de  $\mathcal{E}$  sur ]0, 1[ sont les primitives des solutions de  $\mathcal{E}'$  sur cet intervalle, c'est-à-dire les fonctions de la forme

$$x \mapsto L(x) + \lambda \ln(x) + \mu$$
 avec  $(\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2$ 

De la même manière les solutions de  $\mathcal{E}$  sur  $]-\infty,1[$  sont les fonctions de la forme

$$x \mapsto L(x) + \lambda \ln(-x) + \mu$$
 avec  $(\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2$ 

11. Soit g une éventuelle solution de  $\mathcal{E}$  sur  $]-\infty,1[$ . Il existe donc  $(\lambda_1,\mu_1,\lambda_2,\mu_2)\in\mathbb{R}^4$  tel que

$$\forall x \in ]0,1[, g(x) = L(x) + \lambda_1 \ln(x) + \mu_1$$
$$\forall x \in ]-\infty,1[, g(x) = L(x) + \lambda_2 \ln(x) + \mu_2$$

Comme g doit être deux fois dérivable en 0 et a fortiori continue en 0,  $\lambda_1 = \lambda_2 = 0$ . Le même argument de continuité montre alors que  $\mu_1 = \mu_2$ . Il existe donc  $\mu \in \mathbb{R}$  tel que

$$\forall x \in ]-\infty, 1[, g(x) = L(x) + \mu$$

Réciproquement, soit  $\mu \in \mathbb{R}$ . Ce qui précède montre que  $g: x \mapsto L(x) + \mu$  est bien solution de  $\mathcal{E}$  sur  $]-\infty,1[$  et sur ]0,1[. On a donc

$$\forall x \in ]-\infty, 0[\cup]0, 1[, xg''(x) + g'(x) = \frac{1}{1-x}$$

Mais L est de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $]-\infty,1[$  et L'=f. Or f est elle-même de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $]-\infty,1[$  donc L est de classe  $\mathcal{C}^2$  sur  $]-\infty,1[$ . Notamment, g'' et g' sont continues en 0 de même que  $x\mapsto \frac{1}{1-x}$  donc

$$\forall x \in ]-\infty, 1[, xg''(x) + g'(x) = \frac{1}{1-x}$$

et g est bien solution de  $\mathcal{E}$  sur  $]-\infty,1[$ .

Pour récapituler, les solutions de  $\mathcal{E}$  sur  $]-\infty,1[$  sont exactement les fonctions  $L+\mu$  avec  $\mu\in\mathbb{R}$ .

## Problème 2

Remarquons déjà que dans tout le problème,  $t\mapsto \frac{f(t)-f(2t)}{t}$  est continue sur  $\mathbb{R}_+^*$ .

**1. a. Etude en**  $+\infty$ . Clairement,  $f(t) = \mathcal{O}(1/t^2)$  donc  $f(2t) = \mathcal{O}(1/t^2)$  puis  $\frac{f(t) - f(2t)}{t} \mathcal{O}(1/t^3)$ . Puisque  $t \mapsto \frac{1}{t^3}$  est intégrable sur  $[1, +\infty[$ ,  $t \mapsto \frac{f(t) - f(2t)}{t}$  l'est également.

Etude en 0+. Puisque  $\frac{1}{1+u} = 1+\mathcal{O}(u)$ ,  $f(t) = 1+\mathcal{O}(t^2)$  puis  $f(2t) = 1+\mathcal{O}(t^2)$  et enfin  $\frac{f(t)-f(2t)}{t} = \mathcal{O}(t)$ . Comme  $t \mapsto t$  est intégrable sur ]0,1],  $t \mapsto \frac{f(t)-f(2t)}{t}$  l'est également.

Finalement,  $t\mapsto \frac{f(t)-f(2t)}{t}$  est intégrable sur  $\mathbb{R}_+^*$  : l'intégrale  $\mathrm{I}(f)$  converge (absolument).

**b.** Décomposition en éléments simples :

$$\frac{f(t) - f(2t)}{t} = \frac{1}{t(t^2 + 1)} - \frac{1}{t(4t^2 + 1)} = \frac{1}{t} - \frac{t}{t^2 + 1} - \frac{1}{t} + \frac{4t}{4t^2 + 1} = \frac{4t}{4t^2 + 1} - \frac{t}{t^2 + 1}$$

Une primitive de  $t \mapsto \frac{f(t)-f(2t)}{t}$  est donc

$$t \mapsto \frac{1}{2}\ln(4t^2+1) - \frac{1}{2}\ln(t^2+1) = \frac{1}{2}\ln\left(\frac{4t^2+1}{t^2+1}\right)$$

Ainsi

$$I(f) = \frac{1}{2} \left[ \ln \left( \frac{4t^2 + 1}{t^2 + 1} \right) \right]_0^{+\infty} = \frac{1}{2} \ln 4 = \ln 2$$

2.

$$\frac{f(t) - f(2t)}{t} = \frac{1}{t^2 + 1} - \frac{2}{4t^2 + 1}$$

Ainsi

$$\mathrm{I}(f) = \left[\arctan(t) - \arctan(2t)\right]_0^{+\infty} = \frac{\pi}{2} - \frac{\pi}{2} = 0$$

3. Remarquons que

$$\frac{f(t)-f(2t)}{t} = \frac{t^2}{t^2+1} - \frac{4t^2}{4t^2+1} = 1 - \frac{1}{t^2+1} - 1 + \frac{1}{4t^2+1} = -\left(\frac{1}{t(t^2+1)} - \frac{1}{t(4t^2+1)}\right)$$

On se ramène donc à la question 1 : I(f) converge et  $I(f) = -\ln 2$ .

**4.** Lorsque  $n \ge 3$ ,

$$\frac{f(t) - f(2t)}{t} = \frac{t^{n-1}}{1 + t^2} - \frac{2^n t^{n-1}}{1 + 4t^2} \sim \frac{4 - 2^n}{4t^{n-3}}$$

car  $4-2^n \neq 0$ . Or  $n-3 \geq 0$  donc  $t \mapsto t^{n-3}$  n'est pas intégrable sur  $\mathbb{R}_+^*$ . L'intégrale I(f) diverge.

## Partie II -

**5. Etude en**  $+\infty$ . Par croissances comparées,  $\frac{f(t)-f(2t)}{t} = o(1/t^2)$ . Par conséquent,  $t \mapsto \frac{f(t)-f(2t)}{t}$  est intégrable sur  $[1, +\infty[$ .

Etude en 0<sup>+</sup>. On sait que  $e^{-t} = 1 - t + o(t)$  et  $e^{-2t} = 1 - 2t + o(t)$  donc  $\frac{f(t) - f(2t)}{t} = 1 + o(1)$  i.e.  $\lim_{t \to 0} \frac{f(t) - f(2t)}{t}$ .

Ainsi f est intégrable sur ]0,1].

Finalement,  $t\mapsto \frac{f(t)-f(2t)}{t}$  est intégrable sur  $\mathbb{R}_+^*$ : l'intégrale  $\mathrm{I}(f)$  converge (absolument).

© Laurent Garcin MP Dumont d'Urville

6.

$$\begin{split} \int_{\varepsilon}^{+\infty} \frac{e^{-t} - e^{-2t}}{t} \; \mathrm{d}t &= \int_{\varepsilon}^{+\infty} \frac{e^{-t}}{t} \; \mathrm{d}t - \int_{\varepsilon}^{+\infty} \frac{e^{-2t}}{t} \; \mathrm{d}t \qquad \text{par linéarité de l'intégrale} \\ &= \int_{\varepsilon}^{+\infty} \frac{e^{-t}}{t} \; \mathrm{d}t - \int_{\varepsilon}^{+\infty} \frac{e^{-2t}}{t} \; \mathrm{d}t \qquad \text{par linéarité de l'intégrale} \\ &= \int_{\varepsilon}^{+\infty} \frac{e^{-u}}{u} \; \mathrm{d}t - \int_{2\varepsilon}^{+\infty} \frac{e^{-u}}{u} \; \mathrm{d}u \qquad \text{par le changement de variable } u = 2t \\ &= \int_{\varepsilon}^{2\varepsilon} \frac{e^{-u}}{u} \; \mathrm{d}u \qquad \text{via la relation de Chasles} \\ &\int_{\varepsilon}^{2\varepsilon} \frac{e^{-u} - 1}{u} \; \mathrm{d}u + \int_{\varepsilon}^{2\varepsilon} \frac{\mathrm{d}u}{u} \end{split}$$

- 7. h est continue sur  $\mathbb{R}^*$ . Il suffit de constater que  $\lim_0 h = -1$  pour affimer que h est prolongeable en une fonction continue sur  $\mathbb{R}$ .
- **8.** On note H une primitive du prolongement continu de h sur  $\mathbb{R}$ . Alors pour tout  $\varepsilon > 0$ ,

$$\int_{\varepsilon}^{+\infty} \frac{f(t) - f(2t)}{t} dt = \int_{\varepsilon}^{2\varepsilon} \frac{e^{-u} - 1}{u} du + \int_{\varepsilon}^{2\varepsilon} \frac{du}{u} = H(2\varepsilon) - H(\varepsilon) + \ln 2$$

Comme H est continue (et même de classe  $\mathcal{C}^1$ ) sur  $\mathbb{R}$  en tant que primitive d'une fonction continue sur  $\mathbb{R}$ ,

$$\lim_{\epsilon \to 0^+} H(2\epsilon) = \lim_{\epsilon \to 0^+} H(\epsilon) = H(0)$$

Par conséquent,

$$I(f) = \lim_{\varepsilon \to 0^+} \int_{\varepsilon}^{+\infty} \frac{f(t) - f(2t)}{t} dt = \ln 2$$

9. On effectue le changement de variable  $t = -\ln u$ . Celui-ci est valide car  $-\ln$  est une bijection streitement décroissante de classe  $\mathcal{C}^1$  de ]0,1] sur  $[0,+\infty[$ . Ainsi

$$I = \int_0^{+\infty} \frac{e^{-t} - e^{-2t}}{t} dt = \int_1^0 \frac{u - u^2}{-\ln u} \cdot \frac{-du}{u} = \int_0^1 \frac{u - 1}{\ln u} du$$

Ainsi

$$J = I(f) = \ln 2$$